

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 27 (1935)
Heft: 3

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

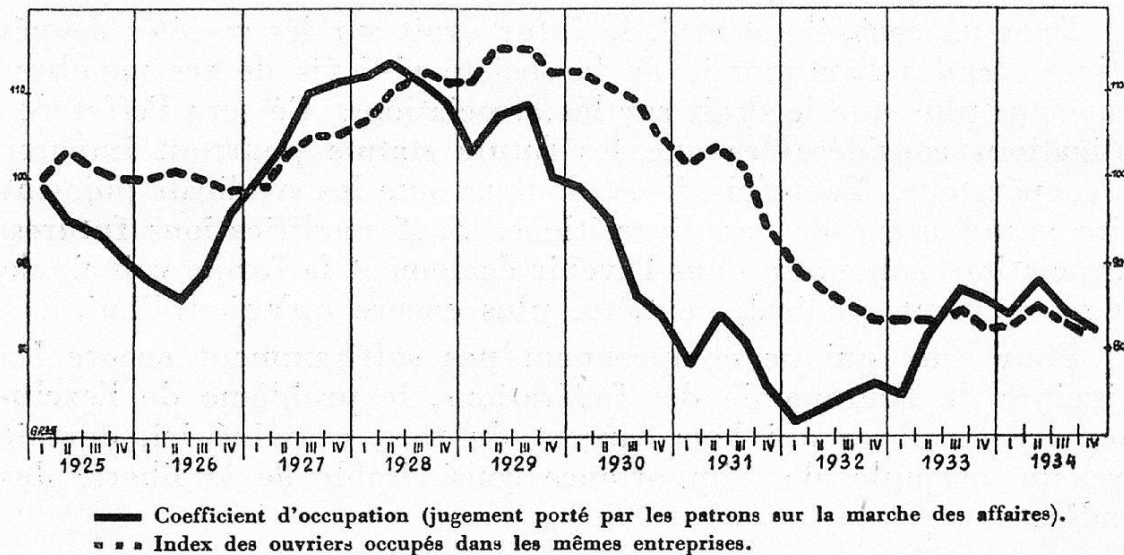
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Economie politique.

La situation de l'industrie.

Les rapports des entreprises industrielles soumis à fin 1934 à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail pour l'établissement des rapports trimestriels, sont un sérieux avertissement pour que l'on donne sans retard un autre cours à la politique économique. La nouvelle vague de baisse des prix et des salaires annoncée assombrit une fois encore toute l'économie. Il est vrai que les nouvelles qui parviennent de l'industrie d'exportation, en particulier de celle de l'horlogerie, sont plus favorables. Cette amélioration cependant n'est pas suffisante pour couvrir les nouvelles pessimistes qui parviennent des nombreuses branches de l'industrie travaillant pour le marché indigène. La situation est encore plus défavorable qu'au cours des troisième et quatrième trimestres de 1934. Selon les rapports, les prévisions pour un avenir prochain sont encore plus décourageantes. Le degré d'occupation s'est assez bien maintenu pour le moment, du moins comparativement à l'année dernière. Il y a eu cependant un sensible recul depuis l'été passé. La conjoncture est sans nul doute à un tournant, et il se peut que la crise s'accroisse d'ici peu.

Les deux courbes ci-dessous illustrent d'une façon très claire la situation générale. Le coefficient d'occupation, établi selon le jugement porté sur la situation par les chefs d'entreprises, aussi bien que l'index du nombre des ouvriers occupés qui indique le degré effectif d'occupation, ont reculé au cours du second semestre 1934. La légère amélioration qui s'était produite il y a une année subit de ce fait une régression. Nous donnons ci-dessous les chiffres concernant chaque branche économique.



Le coefficient d'occupation

établi selon les jugements portés par les chefs d'entreprises est le suivant:

	1933		1934		1934	
	3me trimestre	4me trimestre	1er trimestre	2me trimestre	3me trimestre	4me trimestre
Industrie du coton	75	74	78	73	77	77
Industrie de la soie	73	72	77	78	71	76
Industrie de la laine	114	120	107	106	104	89
Industrie de la toile	85	85	98	103	97	81

	1933		1934		1934	
	3me trimestre	4me	1er trimestre	2me	3me trimestre	4me
Broderie	72	90	72	72	75	79
Autres industries textiles	67	69	68	82	81	75
Industrie du vêtement	112	111	109	96	91	84
Alimentation et boissons	94	94	87	95	90	95
Industrie chimique	94	94	91	92	91	93
Papier, cuir, caoutchouc	71	77	75	73	70	74
Arts graphiques	94	99	102	107	98	103
Industrie du bois	95	95	88	96	96	90
Métallurgie et industrie des machines	79	74	74	83	74	73
Industrie horlogère, bijouterie	80	84	79	77	90	98
Industrie de la pierre et de la terre	94	92	88	105	96	93
Industrie du bâtiment	95	88	86	94	92	78
	87	86	84	88	84	82

En moyenne de toutes les branches, le coefficient a été au cours du dernier trimestre, de 82 contre 84 en automne et 88 en été. La situation s'est particulièrement aggravée dans l'industrie du bâtiment et les branches annexes ainsi que dans l'industrie du vêtement, en outre dans quelques branches de l'industrie du textile. (Industrie de la laine et de la toile.) Par contre, l'industrie horlogère, celle de la soie, de la soie artificielle ainsi que les arts graphiques signalent une situation plus favorable. L'aggravation signalée dans l'industrie du vêtement et du textile en général prouve bien que la crise s'accroît surtout dans les industries qui travaillent pour le marché indigène.

Le degré d'occupation

est établi suivant l'index des ouvriers occupés dans les mêmes entreprises; ce degré était fixé à 100 au début de 1925. Le nombre des ouvriers occupés était donc en pour-cent de 1925:

	1933		1934		1934	
	3me trimestre	4me	1er trimestre	2me	3me trimestre	4me
Industrie du coton	67	68	68	67	66	65
Soie et soie artificielle	45	45	46	47	45	46
Industrie de la laine	101	104	106	105	104	105
Broderie	34	34	32	30	29	29
Industrie de la toile	112	121	121	122	120	118
Autres industries textiles	73	98	105	65	64	89
Vêtements, objets de toilette	112	111	112	112	111	109
Alimentation et boissons	88	86	84	87	90	83
Industrie chimique	96	99	100	101	99	100
Papier, cuir, caoutchouc	93	94	94	94	95	98
Arts graphiques	109	113	112	111	112	113
Industrie du bois	109	100	101	110	107	100
Ind. métallurgique et des machines	91	90	89	91	90	89
Industrie horlogère, bijouterie	56	57	58	55	58	59
Industrie de la pierre et de la terre	95	87	89	98	98	90
Industrie du bâtiment	134	76	115	138	129	81
	84	82	83	85	84	82

Le recul de l'index total est un peu moins sensible que celui du coefficient d'occupation; fin 1934, l'index qui était de 82, était exactement ce qu'il était à fin 1933. Pour certaines branches d'industrie le recul enregistré depuis

l'été dernier est attribuable en partie à la question saisonnière, néanmoins comparativement au dernier trimestre de 1934, il y a eu par-ci, par-là un fléchissement et cela précisément dans des industries telles que le vêtement, l'alimentation, tandis que l'industrie horlogère améliore constamment son degré d'occupation, bien que lentement. Ces chiffres confirment notre point de vue, exposé à plusieurs reprises et qui est que notre économie publique suisse est menacée par un fléchissement de la conjoncture sur le marché indigène. Ce danger ne sera écarté que si l'on met un terme à de nouvelles tentatives de baisses et si l'on poursuit une politique qui tend à créer des occasions de travail.

Les prévisions pour l'avenir sont en général plus défavorables que l'année dernière, pour la plus grande partie des entreprises l'avenir est incertain. L'Office fédéral s'exprime comme suit au sujet des rapports des diverses industries: « Le proche avenir a été jugé relativement favorable par une partie des entreprises dans le groupe des produits alimentaires, boissons et tabacs, ainsi que dans l'industrie chimique. L'activité prochaine s'annonçait également en partie satisfaisante dans l'industrie horlogère, les arts graphiques, l'industrie du papier et l'industrie de l'habillement. Plus de la moitié des entreprises de l'industrie du bâtiment ont, au contraire, qualifié de mauvaises les perspectives d'activité prochaine. »

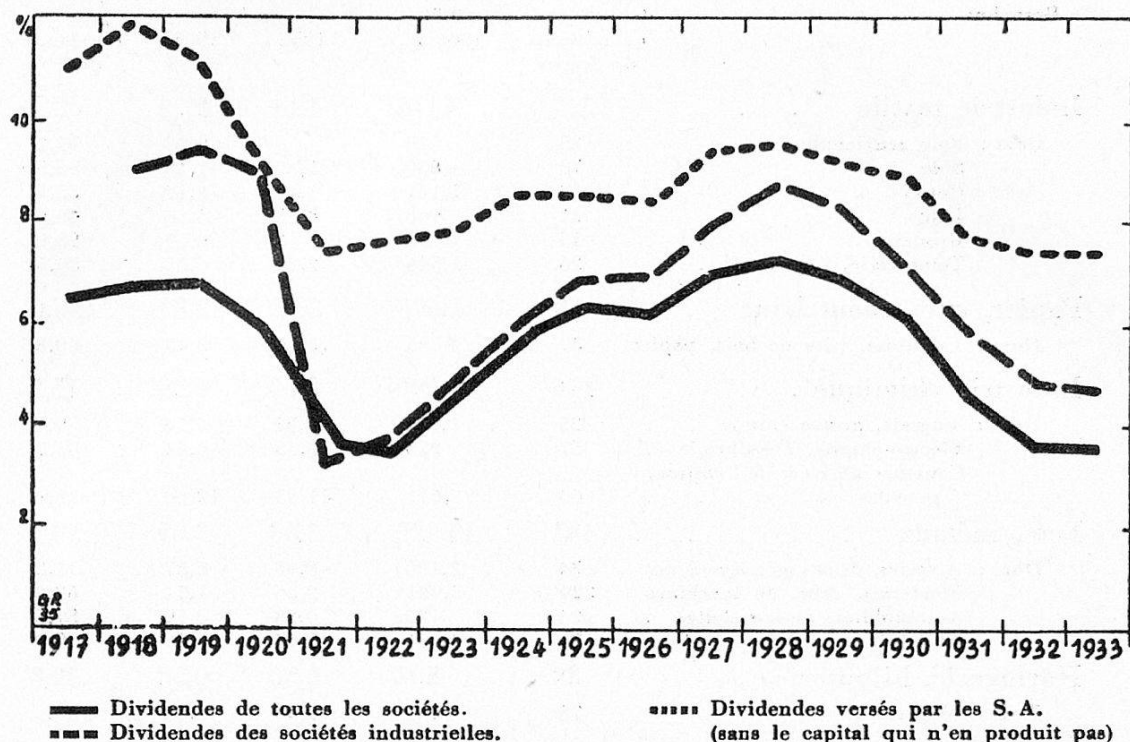
Les dividendes en 1933.

Les dividendes ont cessé de reculer. La moyenne des dividendes distribués en 1933 par toutes les sociétés anonymes a été de 3,51 pour cent contre 3,57 en 1932. 3,5 pour cent sont toujours bons à prendre (les épargnants ne touchent même pas un tel intérêt). Le capital qui ne produit pas de dividende et qui représente le 52 pour cent du capital-actions global est compris. Si l'on calcule le dividende uniquement sur le capital qui en fournit encore, on arrive à une moyenne de 7,3 pour cent, exactement comme l'année précédente. Les dividendes des actions industrielles qui atteignent 4,64 pour cent, sont de 0,15 pour cent inférieurs à ce qu'ils étaient l'année précédente et pourtant ils sont encore de 1 pour cent environ au-dessus de la moyenne totale.

Versements des dividendes depuis 1920:

Année	Capital versé en millions de francs	Capital ne rapportant pas de dividende en %	Dividendes en millions de francs	Dividendes en %	Dividendes versés par les S. A. en %
1920	3902	—	230	5,9	—
1921	4274	49,4	158	3,7	7,3
1922	4345	51,1	160	3,7	7,5
1923	4341	37,0	209	4,8	7,6
1924	4455	31,0	261	5,9	8,5
1925	4554	26,3	284	6,2	8,5
1926	4663	26,0	288	6,2	8,3
1927	4987	24,1	350	7,0	9,3
1928	5624	22,4	407	7,2	9,3
1929	6278	22,8	438	7,0	9,0
1930	6712	29,8	410	6,1	8,7
1931	6803	41,1	309	4,5	7,7
1932	6818	51,4	243	3,6	7,3
1933	6725	52,0	236	3,5	7,3

Les dividendes des sociétés anonymes suisses de 1917 à 1933.



En comparant les années 1932/33 avec celles de la dernière crise de 1921/22, nous constatons que la moyenne est à peu près la même. Les pertes que subit le capital au cours de la crise actuelle ne sont donc pas plus fortes que ce qu'elles furent lors de la dernière crise économique. Le montant des dividendes distribués qui est de 236 millions de francs est de 80 millions environ supérieur à ce qu'il fut à cette époque. Il est vrai qu'actuellement le nombre des années maigres est plus élevé. L'année passée et probablement l'année courante n'enregistreront pas d'augmentation de la moyenne des dividendes, car la crise fait sans cesse de nouvelles victimes parmi les instituts bancaires et nombreuses sont les sociétés industrielles qui ne sont pas encore parvenues à améliorer leur rendement.

Voici un tableau des capitaux, dividendes et sommes formées par les dividendes des diverses branches économiques:

Branches	Capital rapportant du dividende en millions de francs	Dividende 1933 1000 fr.	Dividende en % 1932 1933		Capital ne rapportant pas de dividende en %
I. Industrie	2,038	94,518	4,79	4,64	37,8
Alimentation, boisson	318	27,784	9,14	8,73	10,1
Dont: Meuneries	19	868	4,71	4,61	21,5
Chocolat, lait condensé	162	17,152	10,58	10,56	6,1
Conserves	32	1,872	5,64	5,84	9,4
Brasseries, malteries	42	4,285	12,94	10,16	1,2
Tabac	22	1,645	6,74	7,47	19,6
Vêtement, nettoyage	53	754	1,17	1,42	71,8
Dont: Chaussures en tous genres	20	151	0,57	0,77	87,5
Pierres et terre	80	4,399	5,16	5,51	29,8
Dont: Gypse, ciment	43	2,350	4,76	5,45	26,8
Industrie du bois	17	352	2,20	2,08	58,6
Industrie du bâtiment	19	611	4,11	3,27	43,1

Branches	Capital rapportant du dividende en millions de francs	Dividende 1933 1000 fr.	Dividende en % 1932 1933		Capital ne rapportant pas de dividende en %
Industrie textile	223	5,114	1,61	2,29	68,1
Dont : Soie artificielle	25	20	—	0,08	99,2
Soie	71	850	1,07	1,18	86,5
Coton	53	1,157	1,60	2,17	53,1
Laine	21	966	4,53	4,66	40,4
Broderie	12	23	—	0,19	93,8
Teinturerie, impression	26	1,546	2,29	6,05	59,3
Papier, cuir, caoutchouc	58	1,678	2,92	2,89	56,6
Dont : Cellulose, pâte de bois, papier	37	896	3,14	2,43	60,8
Industrie chimique	176	11,090	5,67	6,29	47,2
Dont : Engrais, grosse chimie	25	1,931	8,31	7,76	9,6
Electro-chimie, métallurgie	57	253	0,35	0,44	95,7
Couleurs dérivées de l'aniline, remèdes, parfums	60	7,611	11,83	12,60	16,4
Fers, métaux	483	14,926	3,63	3,09	50,8
Dont : Aciéries, usines métallurgiques	34	2,180	6,35	6,37	1,2
Fonderies, fabr. de machines	229	3,921	2,06	1,71	68,2
Automobiles, motocyclettes	24	120	0,83	0,50	87,5
Aluminium, articles en alum.	78	4,351	7,64	5,58	9,9
Horlogerie, bijouterie	88	507	0,50	0,58	89,8
Dont : Montres	78	421	0,43	0,54	90,9
Service des eaux, du gaz et de l'électricité	490	25,936	5,70	5,30	10,1
Dont : Usines électriques	479	25,261	5,71	5,27	10,2
Arts graphiques	32	1,367	4,46	4,28	44,3
Dont : Impression de livres, de journaux	23	1,326	5,89	5,80	24,7
Autres industries	2	—	—	—	100,0
II. Commerce	414	10,070	3,01	2,43	63,3
Commerce de marchandises	321	9,374	3,46	2,92	56,8
Branches annexes du commerce	92	696	1,60	0,75	86,0
III. Crédit, assurance	3,679	125,322	3,37	3,41	54,1
Banques	1,135	56,581	5,03	4,99	13,6
Sociétés holding	2,440	46,678	1,76	1,91	75,0
Dont : Société de placement	123	725	1,00	0,59	89,8
Société financière et de contrôle	1,788	35,120	2,05	1,96	70,9
Assurances	105	22,063	21,16	20,97	5,7
IV. Hôtel, restaurant	87	672	0,58	0,77	86,8
V. Transports	375	3,146	0,78	0,84	82,1
VI. Sociétés immobilières	84	2,083	2,30	2,49	60,4
VII. Autres sociétés	48	426	1,13	0,89	79,5
Total	6,735	236,237	3,57	3,51	52,0

Certaines branches d'industries ont enregistré une sensible augmentation de la moyenne de leurs dividendes, en particulier l'industrie chimique, l'imprimerie, en outre la branche du coton, qui subit une amélioration passagère en 1933, ainsi que l'industrie du tabac. Dans l'industrie des couleurs, les dividendes qui s'élevaient déjà à 11,8 pour cent ont passé à 12,6 pour cent et chez Sandoz à la suite d'une augmentation du dividende, de 18 à 20 pour cent. Par contre, les dividendes ont fortement reculé dans l'industrie du bâtiment, dans l'industrie de l'aluminium (réduction de 9 à 6 pour cent pour les dividendes

distribués par la fabrique d'aluminium à Neuhausen) dans les branches alimentaires ainsi que dans l'industrie du papier.

Si la situation des entreprises suisses n'est pas des plus brillantes à l'heure actuelle, il est cependant des bénéfices qui, en regard de la détresse de certains milieux de la population, sont directement scandaleux. Nous citons les dividendes dans les branches suivantes:

Assurance	20,97 %
Couleurs dérivées de l'aniline, remèdes, parfums	12,60 %
Chocolat, lait condensé	10,56 %
Brasserie, malterie	10,16 %

Aussi longtemps que l'on peut encore réaliser des bénéfices semblables, nous n'admettrons jamais l'argument selon lequel on prétend que les réserves pour venir en aide aux nécessiteux sont épuisées.

Education ouvrière.

Bibliothèque pour tous.

La *Bibliothèque pour tous* en est à sa treizième année d'existence. Cette utile institution placée sous la surveillance de la Confédération a reçu de celle-ci pour l'année 1933 en subventions diverses la belle somme de 72,000 francs. D'autres subventions provenant de cantons, de communes, d'associations diverses et de particuliers pour un total de 105,200 francs lui ont en outre été accordées, si bien que les recettes ordinaires de la fondation se sont élevées en 1933 à 177,200 francs.

La *Bibliothèque pour tous* possède au dépôt central à Berne 25,516 volumes et 120,739 dans ses sept dépôts régionaux. Le nombre total des stations desservies par les dépôts régionaux s'est élevé en 1933 à 1202 (1059 en 1932). Il a été expédié 2120 caisses avec 100,781 volumes (1872 caisses et 91,194 volumes en 1932). Ce qui correspond à un prêt réel de 300,000 volumes; l'expérience ayant démontré qu'un livre est prêté au moins trois fois dans chaque station.

Les volumes sont répartis dans les dépôts régionaux comme suit en nombre et par langue:

Bellinzone: 5038 en italien.

Berne: 26,831 dont 20,753 en allemand, 5644 en français, 434 en italien.

Coire: 5214 dont 4135 en allemand, 504 en italien et 575 en romanche.

Fribourg: 5240 en français.

Lausanne: 21,535 en français.

Lucerne: 6510 en allemand.

Zurich: 24,855 en allemand.

Les dépôts de Bellinzone, Coire, Lausanne, Fribourg et Lucerne possèdent des catalogues imprimés de leurs collections. La *Bibliothèque pour tous* prête des ouvrages de toute nature, aussi bien scientifique, artistique, professionnelle, etc. que littéraire. Tandis que le dépôt central à Berne (qu'il ne faut pas confondre avec le dépôt régional logé au même bâtiment) se charge des prêts individuels de livres professionnels; technologie, médecine, art de l'ingénieur, agriculture, économie domestique, technique commerciale, industries chimiques, industries et manufactures diverses, professions diverses, métiers, industries du bâtiment; les dépôts régionaux prêtent la littérature récréative et de culture générale: romans, nouvelles, bibliographies, récits de voyage, etc.